

Des nouvelles de nos familles

Des progrès qui nous font "chaud au cœur" !

Vous vous souvenez de la page de garde de la Gazette n°1 de CDM ? C'était *Joséphine*, lavandière, pour qui nous avons acheté la housse d'un matelas. Depuis la correspondante lui a fait fabriquer par un menuisier d'autres meubles basiques : une table et deux chaises. Sa fille aînée, Patricia, qui n'était pas scolarisée avant le parrainage, vient de terminer son CP avec le tableau d'honneur et les félicitations de la Région d'Antsirabe.

Vahatriniana Andriantsoa, adolescent de 15 ans, a été 1er de sa classe en 3^{ème}. Ces excellents résultats scolaires nous ont amené à demander à une association amie de lui permettre d'intégrer un très bon lycée privé en payant directement scolarité et frais annexes. Si les petits cochons ne le mangent pas notre jeune ami ira loin.

Marie-Jeanne, rencontrée en 2006 dans son "trou à rats", s'en sort bien, grâce au parrainage et à l'attention de *Fanja* qui conseille la maman et les petits. Leurs problèmes de parasites sont désormais réglés, la maman lavandière travaille, et les enfants ont de bons résultats à l'école.

Jeannette, jardinière de la ville, s'en sort bien et toujours avec le sourire. Son fils qui a pris un grand retard scolaire, vient d'être admis dans l'Association "Les Enfants du Soleil" pour apprendre un métier.

Une maman, institutrice dans un petit établissement privé, a été embauchée à

l'essai pour être éducatrice par une ONG locale. Si son embauche devient définitive, son salaire sera suffisant pour élever ses enfants ; nous arrêterons le parrainage.

Devenir médecins ou ...

Beaucoup de jeunes souhaitent devenir médecins ou polytechniciens. Fanja a commencé à établir un listing des différentes écoles post brevet et post-bac à Antsirabe. L'information ne diffuse pas dans cette ville comme ailleurs. Reste à faire comprendre aux jeunes parrainés, que tous ne pourront pas accéder aux métiers dont ils rêvent, mais pourront acquérir une bonne formation professionnelle ou technique leur permettant de trouver un emploi.

Pour le moment, *Rova* avec son bac A, souhaite passer le concours d'entrée à l'Ecole de formation des professeurs de sports (l'ENEPS) à Tana. Sinon il envisagera d'autres options.

La santé, prochaine priorité

Pendant notre très prochain séjour de deux mois à Antsirabe, nous allons nous préoccuper principalement de l'orientation scolaire et des problèmes de santé.

Nous demanderons des examens médicaux poussés pour savoir si *Hary*, fils de Pé Harimalala, qui suit un traitement pour malformation cardiaque congénitale, a une malformation de même type que sa mère. Nous ferons faire des analyses pour savoir si *Navalonina*, 16 ans, est guéri de sa cysticercose, maladie tropicale grave qui atteint le système nerveux central...

Beaucoup de bouches édentées et de dents malades à soigner...

Nous envisageons de faire intervenir une assistante sociale pour parler aux jeunes filles, d'une part et aux mamans de l'autre, de la prévention des naissances. Trop de jeunes filles, dès 16 ou 17 ans, se font piéger par une grossesse.

Michel et Mireille Roche



Misère et 4 x 4...

Depuis notre premier séjour à Antsirabe, beaucoup de choses ont changé. Peu d'enfants des rues en 1998. En 2006 à tous les coins de rues, enfants, mamans, vieillards, infirmes mendient. En 2007, un programme mis en place par Mme le Maire a permis de construire et de loger de nombreuses familles sans-abri, chassées des campagnes par la misère. Mais ils sont encore nombreux ceux qui, la nuit, installent leurs cartons dans des renforcements de boutiques et de maisons. Par contre de plus en plus de luxueux 4 x 4 circulent, appartenant soit à une classe moyenne qui s'enrichit, soit à de grosses ONG. Rassurez-vous, nous on circule à pied, en taxi-brousse ou en pousse-pousse !

Avril 2008 : 16 familles parrainées, avec un total de 34 enfants.

Octobre 2008 : 22 familles parrainées, avec 52 enfants.

Histoire de pousse-pousses



Retour d'école pour les familles aisées

Antsirabe est la capitale des pousse-pousse, les "posy-posy" (de l'anglais *push-push*). De 3000, officiellement, à 3500 tireurs sillonnent la ville, pieds nus, et vous interpellent en agitant leur clochette, jusqu'à la limite du harcèlement. La plupart sont locataires de leur machine ; ils restent parmi les plus pauvres.

Deux mamans nouvellement parrainées sont des veuves de tireurs de pousse-pousse. Voici la lettre que l'une d'entr'elles, vendeuse d'abats, adresse à sa marraine.

Hoan ny marraine (Pour notre marraine)

Bonjour ! Nous souhaitons que tu sois en bonne santé, c'est Odette qui t'écrit pour te dire les nombreuses nouvelles ici.

Nous avons déménagé, c'est super la maison pas comme l'ancienne. Nous recevons les marchandises et les aides que vous donnez. Je ferai des efforts pour me relever petit à petit dans la vie, et combler les manques dans la vie de mes enfants sur la scolarisation et l'alimentation. Je suis tellement heureuse d'avoir une amie qui m'aide, une sorte de sœur, merci de l'argent mensuel que tu offres. Pour les fournitures scolaires pour la rentrée, merci infiniment*.

Quotidiennement, avant d'acheter les abats**, je prépare d'abord le petit-déjeuner de mes enfants et leurs cartables. Je rentre un peu avant midi pour préparer leur déjeuner, au moment où il n'y a pas trop de clients.

Mon loisir, c'est d'arranger la maison et parler des programmes de la journée avec les enfants, ce qu'ils doivent faire ou non... Merci de nous venir en aide, et soyez heureuse.

* A Antsirabe nous avons mis en place une allocation de rentrée scolaire alimentée par les dons de nos bienfaiteurs

** pour son étal au marché.